



# Deux maisons pour l'art de construire

Les métiers de la construction relèvent de l'activité culturelle et prennent place parmi les arts. Deux espaces pour le prouver naissent coup sur coup en région lémanique. Fait absolument nouveau en Suisse: l'un et l'autre s'adressent au grand public. LORETTE COEN

Photographie: Yves André



Vue du site de la Plateforme 10 avant travaux.

## À Genève,

l'art du bâti sera très dignement logé. Le Pavillon Sicli, audacieux ouvrage de l'ingénieur Heinz Isler, situé à Carouge, figure parmi les plus beaux que le mouvement moderne ait donnés à la région lémanique. Cet élégant bâtiment industriel, revêtu d'un mince voile de béton prêt à s'envoler au vent, envahi par la lumière de tous côtés, se changera dès ce printemps en centre dévolu à l'architecture, l'architecture d'intérieur, la construction, l'architecture du paysage, l'urbanisme, l'ingénierie et au design. Toutes ces professions cousines et interdépendantes viendront s'illustrer par des expositions et par toutes sortes d'événements, manière de rappeler qu'ensemble, elles participent de l'art et de la culture, et d'y sensibiliser le public le plus large.

Même dessein pour la CUB, dont l'acronyme désigne précisément la «culture du bâti», qui se prépare, elle, à construire son propre logement à Lausanne. Le lieu choisi équivaut à une reconnaissance: «L'État de Vaud et la Fondation CUB organiseront



Image de synthèse de l'allée devant le futur mcb-a, le Musée Cantonal des Beaux-Arts, Lausanne, pour découvrir l'atmosphère de la future plateforme 10 à Lausanne, réalisée par les architectes Barozzi Veiga. ● Le pavillon Sicli à Genève, qui accueille la Maison de l'architecture.

un concours d'architecture afin de dessiner les contours d'un bâtiment amené à jouer un rôle essentiel dans le dispositif Plateforme10, en accueillant notamment une espace d'exposition et de médiation dédié à la culture du bâti.» Cette annonce toute récente du Conseil d'État vaudois fait de la CUB le quatrième acteur du Pôle muséal, aux côtés du futur Musée cantonal des beaux-arts et des Musées du design (MUDAC) et de l'Élysée.

La Fondation CUB réunit seize institutions, soit pratiquement toutes les entités concernées, de la section vaudoise de Patrimoine suisse à la Fédération vaudoise des entrepreneurs, en passant par Archizoom et la Faculté environnement naturel architectural et construit de l'EPFL. À Genève, on assiste à un regroupement professionnel analogue. Les deux projets révèlent l'émergence d'intérêts et de besoins nouveaux.

### L'architecture intéresse

Dans le public, on note une curiosité croissante pour l'architecture et le design, aiguillée par les exploits des bâtisseurs vedettes, mesurable par la fréquentation des biennales et par le succès des grandes expositions. Une conscience plus aigüe du milieu urbain et naturel se développe aussi chez les citoyens suisses fréquemment consultés sur les grands projets qui concernent l'architecture et le territoire. De leur côté, après moult déconvenues lors de votations populaires, les professionnels du bâti éprouvent la nécessité de contribuer à la formation d'un esprit critique chez ceux qui seront appelés à se prononcer sur leurs projets.

La reconnaissance de la culture du bâti progresse clairement. Y auront fortement contribué le travail de lobby d'organismes tels que la Société des ingénieurs et architectes suisses (SIA) ou Patrimoine suisse. Significatif : pour la première fois, le Message culture – programme adopté par le Parlement fédéral pour la période 2016-2020 – prévoit des mesures destinées à promouvoir le patrimoine contemporain et à établir la culture architecturale et bâtie comme domaine d'intervention.

Sans doute l'essor économique est-il pour beaucoup dans cette envie d'éveiller et de stimuler. En effet, depuis plusieurs années, la Suisse romande construit avec vigueur. Il n'est que de considérer les périphéries des villes hérissées de grues, quadrillées de chantiers. Que disent les indicateurs ? Selon le Centre de recherches conjoncturelles de l'École polytechnique fédérale de Zurich, même si un fléchissement a pu récemment s'observer, l'activité reste soutenue, en particulier dans le secteur de la construction de logements. Et auprès des bureaux d'études et d'architectes, l'optimisme semble clairement de mise. Cette vitalité constitue un terrain propice aux initiatives et aux idées.

### Deux lieux dédiés au grand public

À Genève, le projet se prépare, de conférences en expositions organisées par l'association Maison de l'architecture, depuis une dizaine d'années. Il était dépourvu de toit jusqu'ici, il prend enfin ses quartiers dans le Pavillon Sicli. Beaucoup plus récent, le groupe des initiateurs vaudois est également mené par des architectes. ►

Le Pavillon Sicali. ● Image de synthèse du futur mcb-a. Vue depuis les grands escaliers, architectes Barozzi Veiga. ● Image de synthèse du bâtiment qui accueillera le Musée de l'Elysée et le Mudac. Architectes Aires Mateus.



Photographie: Olivier Zimmermann

Architectes qui, dans les deux cas, se sont constitués en fers de lance mais n'ont eu de cesse de s'ouvrir aux autres professions concernées. C'est que, par-delà le corporatisme, qui reste vivace, de nouveaux modes de travailler s'imposent: les passerelles entre métiers, les actions communes et les projets qui fédèrent se multiplient.

La branche de la construction prend conscience de sa propre évolution; ses méthodes et ses outils ont changé. Cette mutation appelle la création de nouveaux lieux pour le dire et se montrer. Il existe bien un Musée suisse d'architecture mais, essentiellement bâlois et alémanique, il ne remplit aucunement la fonction correspondant à son nom. On connaît les Forums d'architecture de Lausanne, Fribourg, Zurich et Berne, ainsi que la Galerie d'architecture de Lucerne et l'institut i2A tessinois. Modestes mais actifs, ils sont essentiellement tournés vers les professionnels de l'architecture. Aucun ne proclame l'ambition des deux nouveaux venus: présenter de manière attrayante et pertinente les multiples facettes de l'art du bâti; se proposer comme un lieu d'animation aussi varié que possible pour tous les métiers; ouvrir largement la porte, restée jusqu'ici à peine entrebâillée, à tous les publics. Et, qui sait, échanger avec le monde les expériences et les savoirs développés ici.

Faut-il vraiment deux lieux pour un programme analogue? Les uns et les autres répondent de manière identique, rappelant les spécificités cantonales et la traditionnelle fragmentation helvétique. Tout en reconnaissant que les ressources régionales ne sont pas illimitées, chacun se montre confiant, prêt à coopérer et peu inquiet d'éventuelles rivalités. À vrai dire, les Vaudois et Genevois, qui se connaissent parfaitement et collaborent fréquemment, se préoccupent surtout de tenir les très courtes échéances qui leur sont assignées. Leurs magistrats attendent beaucoup de ces projets. Pour chacun des cantons, l'impact politique ne sera pas des moindres, eu égard au poids économique de la branche.

En cas de succès, le Pavillon Sicali et CUB auront aussi pour effet de proclamer haut et fort le dynamisme actuel de la région lémanique que l'opinion alémanique feint d'ignorer.

Du côté des professionnels, les attentes paraissent tout aussi élevées. C'est que, derrière les deux projets, une génération se profile. Elle mesure la chance de construire actuellement offerte – que ses prédécesseurs n'ont pas connue – et tient à prendre ses responsabilités. Peu enclins aux théories et aux discours, faiblement engagés en politique, ces professionnels-là ont renoué avec le militantisme en se battant avec vigueur pour la CUB et pour le Pavillon Sicali, autrement dit dans leurs propres métiers et pour la société. ■



Photographie: ARC-Jean-Bernard Sieber

Septembre 2016.  
Annonce de la création de la CUB à Plateforme 10 à Lausanne.  
De gauche à droite:  
Manuel Bieler, Katell Bossier, Pascal Broulis, Anne Catherine Lyon (conseillers d'Etat), Christophe Catsaros, Cyril Veillon, Philippe Longchamp, Yves Dreier, Guy Nicollier, Salvatore Aprea, Eligio Novello (président de la fondation), Gael Cochand, Christina Zouboulakis, Matthieu Jaccard, Denis de Techtermann et Emmanuel Ventura, architecte cantonal.